



## Frère Philippe Néri Une vie donnée

**Né dans une famille catholique à Lyon, second d'une fratrie de 5 garçons et 2 filles, frère Philippe Néri, 44 ans, nous raconte son parcours de vie.**

Un dimanche, j'ai été mis en face de mes responsabilités par mes parents qui m'ont dit que j'avais l'âge de raison. J'avais 7 ans. Je leur ai demandé : « *Combien de temps vais-je devoir vous suivre à la messe ?* » Mon père m'a répondu « *Si tu ne vas pas à l'école, ce n'est pas trop grave, mais la messe, c'est toute notre vie, à ta mère et moi.* » Alors j'ai pris la décision d'y aller pendant un an en essayant de la vivre à fond.

Ce jour-là, j'ai écouté le conseil de ma mère pour ne pas m'ennuyer : « *Chante, participe, fais ce que tout le monde fait et ça passera plus vite.* » Et je me suis laissé toucher. C'était le dimanche des vocations, le curé invitait l'assemblée à prier pour les prêtres... Alors le soir, j'ai confié au Seigneur tous ceux qui seraient prêtres. Et j'ai entendu dans le fond de mon cœur la réponse de Dieu : « *Et toi ?* » « *Je veux me marier et avoir des enfants !* » ai-je répondu. « *Est-ce que Mon amour ne pourra pas te combler plus que le cœur d'une femme ?* » J'ai senti l'amour de Jésus m'envahir. Alors je Lui ai dit : « *Est-ce que j'ai le choix ? Je ne peux pas Te dire non.* » Et puis j'ai compris qu'il ne serait pas digne de Dieu de ne pas me laisser le choix. Si je Lui disais non, Il devrait me trouver une super épouse ! Cela m'a libéré. J'ai dit oui à partir de ce moment-là. C'était en 1984.

Je n'aimais pas l'école, j'étais un enfant indépendant, éveillé, pas très sage. Cependant l'amour de Dieu grandissait en mon cœur. À l'âge de 8 ans, je me suis fait renverser par une voiture. Ma mère, se préparant au pire dans l'ambulance, a fait cette prière à haute voix : « *Mon Dieu, je Vous le donne.* » Moi qui étais inquiet de leur annoncer ma vocation, cela m'a soulagé ! À 15 ans, j'ai éconduit une jeune fille en lui disant que je voulais être prêtre. Mes parents l'ont su et ont appris de cette façon mon désir.

### Témoin de la joie de Jésus

Puis les années ont passé et en première, à 18 ans, j'ai fait oblature séculière de la communauté des frères de Saint-Jean, à la suite de mon frère. Là, j'ai reçu un appel dans l'appel. C'était à Murat, je contemplais la nature, un rapace a longuement plané devant moi. J'ai alors eu la certitude que saint Jean l'évangéliste, souvent représenté par un aigle, m'invitait à intégrer la communauté. Après le bac, en 1996, j'ai été admis chez les frères, après avoir dit au Seigneur : « *Si c'est Ton désir, cela se fera* », et avoir obtenu cette réponse : « *Quand tu seras prêt, je t'attendrai.* » À 19 ans, j'avais encore besoin de mûrir. Enfin, en 2008, j'ai été admis à faire mes vœux perpétuels. J'ai été ordonné prêtre à Ars, il y a quatre ans seulement ! Apparemment Jésus m'avait entendu : j'avais offert à Dieu, en terminale, mon désir de sacerdoce après avoir découvert Marcel Van, et le sacrifice qu'il fit à Dieu de sa vocation de prêtre.

Depuis que j'ai intégré la communauté, j'ai été en apostolat auprès des jeunes et des plus pauvres, de Genève à Montpellier, jusqu'à Lorient maintenant ! J'ai choisi le nom de saint Philippe Néri, car nous nous ressemblons sur certains points : apostolat auprès des plus petits, musique – je joue de la trompette. Et j'ai moi aussi à cœur d'être témoin de la joie de Jésus dans tout ce que je fais. Je suis heureux d'être prêtre, j'aime beaucoup confesser car on voit la misère pardonnée, et la libération que le sacrement procure aux adultes, aux enfants. Je suis heureux d'être religieux aussi, je me sens privilégié, ma vocation est un cadeau de Dieu. Ça n'a pas été facile, mais ma vie a un sens. La vie n'a de sens que lorsqu'elle est donnée. ■

Isabelle Clauquin